

lui trois personnes égales qui s'appellent Père, Fils et Saint-Esprit ; que la seconde de ces Personnes, c'est à- dire le Fils, s'est fait homme comme nous, pour nous sauver, et que pour cela il a souffert et est mort avec d'immenses douleurs, sur la croix (5) ; que celui qui observant la loi de Dieu, fait de bonnes œuvres avec la grâce et les mérites de Jésus-Christ, reçoit après sa mort, en récompense, le paradis, où il contempera son infinie beauté et jouira de tout bien ; au contraire, que celui qui transgresse la loi du Seigneur, fait le mal et meurt en état de péché grave, est, par punition, jeté dans l'enfer où, privé de la vue de Dieu, il souffrira un feu éternel et toutes sortes de tourments.

Voilà tout ce qui concerne les principaux mystères. Il faut remarquer ici deux choses. 1. Tout ce que nous venons de dire, on doit s'efforcer de le faire comprendre à l'enfant, le mieux qu'il peut, sans exiger qu'il apprenne de mémoire les réponses et sans le soumettre à un examen rigoureux. Cela n'est pas nécessaire pour la première communion et pour les autres communions qu'il fera à cet âge. Lorsqu'il aura, dans la suite, bien appris le catéchisme, l'enfant pourra donner tous les examens voulus ; mais pour bien recevoir la première fois le pain eucharistique, il suffit qu'il possède une instruction orale proportionnée à son intelligence et qu'il puisse, autant qu'il lui est possible, en comprendre le sens. 2. L'autre avertissement relatif à l'instruction des enfants est que le maître ne doit pas se contenter des formules apprises par cœur qui souvent s'impriment dans la mémoire sans qu'on y comprenne rien et que l'on a coutume de répéter mot à mot comme un perroquet. Ce n'est pas ainsi que s'instruit l'enfant car alors, bien qu'il paraisse tout savoir, il reste aussi ignorant qu'auparavant. Et pourtant combien de curés et de prêtres se contentent de cette instruction, approuvent et récompensent avec les plus grands éloges l'enfant qui sait immédiatement débiter les formules apprises. Mais qu'on l'interroge avec d'autres paroles, ou qu'on lui demande une explication de ce qu'il vient de répéter, il ne sait plus rien répondre. C'est là une des plus grandes erreurs !—Il faut au contraire

(5) Pour lui faire comprendre plus facilement ce mystère, on pourrait lui montrer le crucifix.